

DÉPOT LÉGAL

Rhône

N° 972

1921

Les

# Vagabonds

Vagabonds de la Pensée, rien ne nous est sacré. Nous  
alimentons notre Esprit des fruits les plus  
savoureux du domaine im-  
mense des Idées.

1<sup>re</sup> Série. - N° 4. - Juin 1921  
le n° 015. - la série de 10 n° 1.50

**Salut!**

Adresse:

Georges Manova  
61 rue Chevau Lyon

## Les Incapables.

Le gâchis social est un fait que nul ne songe à nier. Mais c'est une erreur d'en rendre responsable tel parti, telle association, telle secte ou tel individu. La cause du mal est plus vaste et plus profonde.

Etant donné que dans nos sociétés les gens incapables de penser forment la plus grande majorité, ce gâchis s'explique. Les ignorants étant le nombre, dans un régime basé sur le suffrage universel, ce sont eux qui gouvernent. Or, tant que les ignorants feront pencher de leur côté la balance sociale, il est vain d'attendre des réformes intéressantes.

Le corrompt, et l'homme est un animal éminemment corrompible. Les trafigons politiques tiennent beaucoup de cela. Intelligents, intrigants, rusés et avides, la plupart des représentants du peuple profitent de ce qu'ils sont mandatés par des électeurs inconscients pour donner libre cours à leurs instincts de lucre, et ils se soucient fort peu du bien-être gé-

néral. Ses conséquences déplorables de cet état de choses, nous les connaissons tous, car, à part quelques privilégiés, tous nous en supportons plus ou moins le poids. C'est le règne du favoritisme éhonté. De sorte que nul n'est à la place à laquelle il a droit de par ses capacités. Tel est garçon épicier et le restera, qui eût fait un brillant professeur de mathématiques. Tel autre est gouverneur quelque part, qui ferait un laveur de vitres adroit. Un troisième enseigne l'histoire, qui ferait un toucheur de bestiaux superbe. Et ainsi de suite... Nous pourrions citer des noms, une foule de noms, mais à quoi bon. Tant que le nombre des ignorants s'emportera, le gâchis continuera, sous n'importe quel régime. C'est pourquoi notre sympathie va aux rares indépendants qui, patiemment, font de l'éducation rationnelle, car, seuls, dans l'immense chaos, ils font vraiment œuvre durable et profonde. Le reste n'est que bruit, linguant, turpitudes, haines et violences, rien de plus.



## les Vagabonds

S'il est un domaine d'où les incapables devraient être éliminés par persuasion, c'est bien chez les anarchistes. Or nous avons la tristesse d'assister au phénomène contraire. Là, si l'on n'y prend garde, l'incompétence et la médiocrité sont en passe de submerger définitivement les quelques valeurs qui, non encore dégoûtées, persistent, en dépit de tout, d'y semer de bonnes paroles et d'utiliser enseignements.

Dans les meetings, c'est désespérant. Au lieu d'orateurs capables, documentés, apportant des arguments sérieux en faveur de leur thèse, la tribune est généralement accaparée par des palabreurs ignares et audacieux, qui, des heures durant, débitent lieux communs et balivernes. Et ils font cela avec une ardeur déconcertante, avec une bonne foi propre à désarmer le plus cruel des vitiques. Mais, de même que le savant malhonnête fait toujours mauvais usage de sa science, il nous est bien permis de dire que le sincère ignorant fait souvent mauvais usage de sa sincérité.

Dans la presse, c'est pareil. Ici, comme là, les nullités se pressent. Que d'articles à faire pleurer de pitié, rédigés par des braves gens qui ignorent tout de l'art d'écrire. Il est comique et douloureuse à la fois de voir des hommes bien intentionnés, mais qui ne savent même pas ce que signifient les mots biologie et sociologie, se permettre des critiques sur la vie et l'œuvre colossale des géants russes...

Presque tous ces broutilons dont je parle, sont des travailleurs qui n'ont jamais eu le goût de l'étude. Roulés d'atelier en atelier, ils ont subi toutes les vexations qui accablent le pauvre monde, et il a suffi, à ces hommes sensibles de lire un tract, une brochure ou un périodique anarchiste quel conque pour se croire appelés à transformer la société. C'est de là que vient leur outrecuidance et leur manie de critiquer à tout propos et hors de propos.

Certes, en écrivant ceci, je n'ai nulle intention de me donner des airs de maître. Je sais trop ce qui me reste à apprendre. Je voudrais seule-

ment que quelques uns de ceux qui me liront et se sentiront visés décident, avant de parler ou d'écrire, de s'instruire un peu.

Mais, c'est sans doute trop demander.

Albin

## Aux Carrefours

Il faut qu'on sache si, dans le pays des Droits de l'Homme et du Citoyen, il n'est permis de penser autrement que les dirigeants.  
Henri Fabre (Le Journal du Peuple 31.15-21)

Je ne comprends pas H. Fabre. Il fait preuve d'une naïveté vraiment déconcertante. Quoi! c'est seulement aujourd'hui qu'il s'aperçoit que la liberté n'est qu'un mot et rien de plus? N'a-t-on jamais vu un gouvernement faire bénévolement le jeu de ses ennemis? Il serait bien stupide de ce lui. Là. On est le maître ou on ne l'est pas. Il n'existe pas deux façons de gouverner, il n'en est qu'une, celle de faire tout son possible pour conserver le pouvoir, qu'importent les moyens - nous les connaissons bien par ces successifs complots - et qu'importent les résultats - nous les constatons aujourd'hui - , pourvu que les dirigeants subsistent...

Pour nous, que nous fait le nom du gouvernement que sevit. Il sera toujours contre nous. Nous ne sommes donc pas étonnés de ses actes; mais n'attendant rien de bon de sa part à notre égard, nous agissons en conséquence. Ne voulant pas être des victimes, nous ne serons pas des héros, ni des martyrs.

Et, Henri Fabre et à ses amis de voir quelle attitude est la meilleure.

G. Manœuvre

Lecteurs! Abonnez-vous. - Abonnés! Faites-nous des abonnés. - Ecrivez-nous. Vos impressions, vos critiques sont toujours lues avec intérêt par les Vagabonds. =

Nos sincères remerciements à ceux qui, financièrement et moralement, nous encouragent.



De la PROPAGANDE.-

I. GÉNÉRALITÉS.-

Il est des problèmes d'un vif intérêt: l'antialcoolisme, la langue internationale, l'antimilitarisme, le naturisme... Il en est dans tous les domaines: en morale, en hygiène, en pédagogie, et il semblerait que ces questions fussent également pressées sur tous les humains à l'esprit ouvert. Il n'en est rien, car ces problèmes sont trop. Chaque être ne s'intéresse qu'à celui qui l'attire qui lui plaît et, ce encore, d'une façon plus ou moins vive. Seul, le propagandiste se dépense d'une façon intense, parce que fermement attaché à sa marotte. Et vous le voyez toujours disposé à blâmer et à mépriser l'indifférence des autres individus à l'égard de la thèse qui lui est chère. Il se dépense sans compter, et bien fait-il ainsi: par son action, il donne vie à l'idée, et, si celle-ci est vraiment viable, un jour viendra où elle s'imposera, non pas parce tous se seront ralliés à elle, mais par le fait que la majorité, à force d'en entendre parler et discuter, se sera, en quelque sorte, accoutumée à la notion et trouvera naturelle son instauration.

Un autre aspect de la propagande: Je l'ai dit, le propagandiste a une tendance au sectarisme. Mais combien l'est-il plus encore lorsqu'il est l'initiateur du mouvement, le créateur de la conception. C'est que pour bâtir celle-ci ou enrouler celui-là, il a étudié, il a observé de longs temps. Tous les fruits acquis sont passés au creuset de son cerveau et de son tempérament: au sortir du moule ils ont donné le système... Et constaté: cette théorie nouvelle n'est pas émanation de la vérité en elle-même, - laquelle en nombre de domaines n'existe pas, - mais bien l'affirmation de ce qui convient le mieux au créateur, de ce qui est sa vérité. Comment alors ne serait-il pas sectaire? Et pour élargir sa thèse, il ne ménagera pas les critiques

accrues à ce que son cerveau n'a pu admettre.

Mais après, ou avec lui, viennent les propagandistes, âmes d'apôtre, cerveaux souvent trop dociles. Ils acceptent en leur intégrité toutes les idées du "génie" et les répandent avec ardeur. Parfois avec des arguments et des adaptations de leur cru, lesquels ne sont pas les meilleurs, mais mettent les conceptions à la portée de leur intellect et de celui du milieu où ils agissent. Il y a presque un art, dans ce tact à propager. Si, par cette manière d'agir, les faibles sont attirés, les forts se détournent. Ils vont à la source même, ils puisent dans la thèse, mais repoussent et critiquent ce qui est incompatible avec leur caractère.

Ainsi vont les choses. Jamais une conception n'est pleinement adoptée; jamais une idée n'aura entière suprématie. Il se constitue un amalgame de toutes les idées jetées par le monde: cet amalgame variera d'individu à individu, mais il atteindra cependant à une certaine homogénéité, une certaine harmonie existant entre tous les cerveaux.

Il est donc bon que fomentent les conceptions: elles ne sauraient être trop. Il est bon aussi, il est nécessaire que le penseur s'attache à son idée, qu'il y consacre toutes ses forces: ainsi elle acquiert sûrement de la solidité, de la logique. Il est bon enfin qu'il se montre sectaire, afin que son enfant puisse faire heureusement ses premiers pas, ceux qui courent le plus, à condition toutefois que ce sectarisme réside dans la propagation normale de son idée, et non dans la contrainte par la violence.

Après les raisons d'être de la propagande en général, voyons les raisons d'être et la forme de la propagande individualiste-libertaire

(A suivre)

Paul BERGERON

Les Vagabonds Sont en vente:

- à Lyon: Risque Place du Pont (Angle Cours Liberté)
- Risque Place Kleber
- à Paris: à l'Ordre Naturel. 69 faub. St Martin.



Vagabondages

à travers les Livres

L'ombre de la Guerre. - Marcel Loumaye. Oscar Lamberty, éditeur 70 rue Veydt Bruxelles - 2 fr 50

Un bon livre. Un bon poète. Ce recueil vaut d'être conservé, ne serait-ce que pour l'acte original du début. Ses poèmes qui souvent me plaisent moins, sans doute parce que je chéris trop la philosophie aux dépens du reste. Vraisemblablement le compatriote et disciple de Verhaeren ne tardera pas à donner la mesure de sa force.

Dans les sentiers des Marplaines. Georges Turpin - Éd. de la Revue Littéraire et Artistique, 3 fr.

Encore un poète. Un poète doux, mais qui chante trop de balivernes. Nous pouvons le regretter car il s'agit d'un artiste capable de nous donner des pages magnifiques. Que ne chante-t-il plus souvent l'Enfer des villes, et les paupers qui vivent d'aller s'y brûler ! Que ne chante-t-il plus souvent les souffrances de la globe au travail ou la grande misère des usines humides !...

L'Ame Alsacienne. - Raymond Bouchard (2 actes en vers) Librairie Allinger 30 Bd St Michel Paris Prix 2 fr.

Un incurable. Cinq ans de guerre atroce n'ont rien enseigné au sieur Bouchard. Un poète, ça ? Allons donc !...

Albin

L'Apologie de la Paresse. - Clement Pan (aerc. Éd. de Co Tra) Anvers 61. Hofstraat Eeckeren 4 frs.

"Et puis voici Dada. A première vue, un film, de ces films comiques abraca dabrants. Une seconde lecture, allant au-delà du superficiel, vous révèle un monde d'idées, un flot de réflexions. "Je plaide le divorce de la vérité - accompli instantanément à l'utilité." - "Je suis affamé de liberté - et me saoule à la paresse." - "La vérité est organique - elle ne descend pas du ciel - car mon te de la terre" - "Tu aimes la marmelade mêlée d'officielles cendres - arrosée de has chich." - Pansacres d des conceptions difficiles à partager. Et lui-même pour devenir un chantre de la Paresse, ami de la Nature, critique cynique de tous les efforts vaines des humains.

a du énormément travaillé.

P Bergeron

à travers les Périodiques

Lumière. - (160 Avenue d'Amérique Anvers), magnifiquement ornée de bois inspirés de l'école moderne est une revue vivante d'art et de combat, aux rubriques nettes et abondantes.

La Revue Littéraire et Artistique (G. Turpin. 46 rue de Bondy Paris 10<sup>e</sup>) donne de bonnes proses - études et critique des livres - mais des vers assez banals.

Ces Normands sont vraiment de charmants confrères. Ils sont quelques uns qui se jettent mutuellement des fleurs, soit au Carillon (16 rue Froide-Caen), soit à la Mouette (20 rue du Perrey le Havre), soit aux Primaires (J. Lapland. St Priest Laqueuille H<sup>le</sup> Vienne).

C'est fâcheux, car, à ce jeu, on blâsse les talents et souvent on les fausse, on pervertit les caractères. Par ailleurs, excellentes revues, toutes trois.

Je ne goûte que modérément l'ironie de l'Œuf dur (15 rue d'Edimbourg Paris). Quelques bonnes choses tout de même (Dissidences de J.F. Lafarge - Les chats fuient. Marcel Mullet, etc.)

Trois organes de jeunes : l'Avant-Garde Ouvrière et communiste (37 rue St Croix de la Bretonnerie Paris 11<sup>e</sup>). Vivante, mais trop d'articles de leaders du P.C. pour un journal de jeune ; - la Jeunesse Anarchiste (G. Bouvet 69 Bd Belleville Paris) et la Jeune Tendance (André chez 18 rue Cambrouze Paris 19<sup>e</sup>), ce dernier le meilleur de tous, ont le mérite d'être rédigés presque exclusivement par des jeunes.

Les Annales Antialcooliques (B. Le Grain, Asile de Vil. le Juy Jem) mènent toujours le bon combat en faveur de l'utilisation rationnelle des raisons, mais parfois avec des arguments choquants - la même campagne, mais avec une portée plus morale est menée par le Franc Parleur (St Pierre Vaud-Suisse, - pour la France, St Ginguolph H<sup>le</sup> Savoie).

Action et Impressions Plus (33 rue d'Albaine St Gilles-Bousselles) - très bien imprimée, mais assez médiocre comme écrits. Bonne revue critique du mouvement des idées.

P. Bergeron

Nous avons encore reçu : Pour le Plaisir, le Reveil de l'Europe, la Jeune Académie, la Feuille, la Revue Sociale, l'Ami du Peuple, les Amities Spirituelles, Co Tro, Charb, etc.

Ces Mois Prochaine

L'imp. gerant: + BOURDILLON - Imp<sup>re</sup> Spéc. des Vagabonds